

## **COMPTE-RENDU DES INSTANCES DU PERSONNEL DU 22 OCTOBRE 2021**

### **Les images du privé dans un média de service public**

La diffusion dans nos éditions d'images (hors captation multicam) et parfois même d'interviews tournées par des sociétés de production privées soulèvent un problème éthique et éditorial pour nous comme pour les téléspectateurs ( Festival de Musique , Ultra Trail du Jura). Ces sociétés ne sont pas des entreprises de presse et interviennent pour le compte d'un client qui nous les donne à des fins purement publicitaires. Le recours à ces images doit donc être limité et encadré et ce n'est pas la tendance que nous constatons.

Pour la Direction la règle est de « sourçer » l'origine de ces images en indiquant le nom de la société de production, ce qui au passage transforme de fait une démarche promotionnelle en acte journalistique. Elle reconnaît en revanche qu'il ne vaut mieux pas utiliser des ITW tournées par des sociétés de production qui n'emploient pas de journalistes.

Nous avons rappelé que nous resterons vigilants sur la traçabilité de ce qui est diffusé dans nos JT. Car les communicants eux, ont déjà analysé nos besoins et donc nos faiblesses.

### **A quatre c'est mieux ou pas ?**

Ca coince toujours à Montbéliard ou l'absence d'un quatrième journaliste génère de la fatigue et du mécontentement. On pourrait appeler cela l'apnée de l'actu et quand la pression est trop forte on peut vite décrocher. Nous avons souvent évoqué la gestion erratique des bureaux excentrés. La direction doit donc faire des choix : On maintient une équipe de 4 journalistes dans le Nord Franche-Comté ou on en rapatrie deux à Besançon mais la situation actuelle est trop inconfortable. La Rédaction en Chef a promis de trouver des solutions.

### **Une externalisation bien mal maquillée**

Comment une entreprise ( Metamorphose) a-t-elle pu remporter l'appel d'offre du maquillage à Besançon alors qu'elle n'a aucun collaborateur dans notre secteur géographique ? Une entreprise qui s'est donc empressée de rembaucher, sans aucun contrat au début et à des tarifs honteux Martine et Gilberte qui par professionnalisme n'ont pas osé refuser. Comment une entreprise publique comme France TV peut-elle en arriver là ?

Pour la Direction Régionale c'est une autre Direction de France 3 (celle des « achats ») qui doit gérer un éventuel non-respect de cet appel d'offre. Heureusement Gilberte et Martine qui ont négocié financièrement leur départ à quelques mois de leur retraite n'auront pas à supporter trop longtemps cette inquiétante situation.

Notre Direction régionale qui veut économiser de la masse salariale (quitte d'ailleurs à ce que cela coûte plus cher) est l'une des rares à avoir maintenu une externalisation du maquillage à Besançon et à Dijon alors que la plupart des stations de France 3 emploient directement des maquilleuses en CDD (intermittentes du spectacle).

### **Un Comité local des salaires poussif**

Comme chaque année, représentants du personnel et syndicaux sont réunis par la Direction régionale pour un comité local des salaires. Cette réunion a eu lieu le 22 octobre. Soumis à une obligation de confidentialité nous ne pouvons pas en parler ... pleurer en revanche c'est possible.

### **Des Elections professionnelles repoussées**

Les mandats de vos représentants à Besançon comme sur l'ensemble du réseau sont prolongés. Faute d'accord entre direction et syndicats sur le protocole pré-électoral, les élections professionnelles pour renouveler le CSE et donc les représentants de proximité risquent d'être repoussées à début 2022.

### **Une bonne nouvelle quand même**

Une intégration au BRI est toujours une bonne nouvelle. Inès Tayeb va rejoindre la rédaction de Besançon et le staff présentateurs. Qu'elle soit la bienvenue !

*Prochaine réunion avec la Direction le 18 novembre,*

*N'hésitez pas à nous contacter*

*E.Debief, L.Ducrozet, K.Monnin , A.Sillans*